

## Sauvetage de poissons au territoire du ruisseau Saint-Jean

Le biologiste d'Héritage Saint-Bernard, Philippe Geoffrion a sauvé la vie de plusieurs milliers de poissons.

Tout à commencer lorsque le patrouilleur bénévole d'Héritage Saint-Bernard, André McSween, a remarqué la présence de nombreux petit poisson pris au piège près de la grande passerelle de bois qui relie le ruisseau Saint-Jean au parc Joseph-Allard. C'est le bruit causer par le fréttement de milliers de poissons qui a attiré l'attention du patrouilleur bénévole. Les petits poissons, majoritairement des Umbres de vase était rassemblé dans trois dépressions, de nombreux poissons était déjà mort les autres semblaient se débattre pour l'infime quantité d'eau encore présente.

Étant donné qu'il n'y avait à peu près pas de chance que ces poissons survivent à la situation, le biologiste Philippe Geoffrion , avec l'accord des responsables du Ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec, a débuté une opération pour sauver les poissons encore vivant. Pour ce faire, il a simplement capturé les poissons avec une grosse pelle, il les a déposer dans des chaudières qu'il a ensuite transportées jusqu'au ruisseau Saint-Jean. Les poissons étaient alors libérés dans l'eau du ruisseau. Au total, il a fallu 24 chaudières de 19 litres pour transporter tous les poissons jusqu'au cours d'eau.

Ces poissons comme de nombreuses autres espèces utilisent la plaine inondable du ruisseau Saint-Jean pour se reproduire. En général, c'est au printemps lorsque le niveau d'eau est très haut que les poissons adultes accèdent à se secteur pour y pondre leurs oeufs. Plus tard, au début de l'été lorsque le niveau d'eau s'abaisse les jeunes poissons savent instinctivement qu'il doivent quitter la plaine inondable pour regagner le cours d'eau principal, dans ce cas-ci le ruisseau Saint-Jean. Pour une raison qu'on ne peut expliquer, ces poissons n'ont pas regagné le ruisseau assez rapidement et son resté pris au piège.

L'Umbre de vase est un poisson mesurant au plus une dizaine de centimètres, la plupart des individus capturer lors de cette opération mesurait au moins de 5cm, il s'agissait donc de jeunes de l'année. Ce poisson à la particularité de pouvoir s'enfouir dans la vase et dans le fond d'un cours d'eau pour se protéger d'un prédateur où encore pour survivre à une sécheresse, il peut même respirer l'oxygène en dehors de l'eau. Dans le cas présent, ces propriétés n'ont pas permis à tous les poissons de survivre, puisque bon nombre d'entre eux, environ 10%, étaient déjà morts au moment où le biologiste d'Héritage Saint-Bernard est intervenu.

Photos: Capture des poissons, remise à l'eau des poissons, poissons pris au piège.

